



**Direction de l'éducation, du sport et de la culture**

Conservation des musées et de l'archéologie

**Saint-Médard de Soissons**  
**Crypte de l'église principale**

**Éléments d'analyse transmis le 28 septembre 2018 à l'association « Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons », dans le cadre de son programme de restauration et d'aménagement du site.**

Toute correspondance doit être adressée à M. le Président du Conseil départemental  
Direction de l'éducation, du sport et de la culture – Hôtel du Département  
Rue Paul Doumer – 02013 LAON Cedex – Tél. 03 23 24 87 48 – Fax : 03 23 24 87 49  
Les bureaux sont situés : 1, rue William-Henry Waddington – 02000 LAON

## Extérieur de la crypte aux abords des trois caveaux occidentaux

Cet espace, tout comme les abords de la crypte côté oriental, autrefois en pelouse, a été creusé à partir de 1952 sous la direction de Monsieur Maurice Berry, architecte en chef des monuments historiques, en charge du département de l'Aisne de 1948 à 1974.

Ces excavations (fig. 1), réalisées par Monsieur Berry dans le cadre de son programme de restauration du site, restèrent sans suite (cf. « Fonds Berry, 1995/035/13 », Médiathèque de l'architecture et du patrimoine et « Berry Maurice. « Travaux entrepris dans la crypte de Saint-Médard de Soissons », *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1971, 1973. pp. 230-235 et pl. XXVII).



**Fig. 1 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1957 des excavations réalisées sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques à l'ouest de la crypte. A droite, l'espace en 4 du plan de la fig. 2. Les dernières salles de classe, au-dessus de la partie orientale de la crypte, seront démolies quelques années plus tard.**

Cette zone autour des caveaux occidentaux étant restée sans protection durant plusieurs décennies, les parements des murs se sont fortement dégradés, notamment ceux situés dans l'espace en 5 du plan ci-après (fig. 2). Cet espace correspond à la travée du bas-côté nord où se situait l'une des deux portes donnant accès à la crypte depuis l'église principale (fig. 3, 4, 5 et 6). La seconde porte, en 4 du plan, est celle visible, à droite, sur la fig. 1.

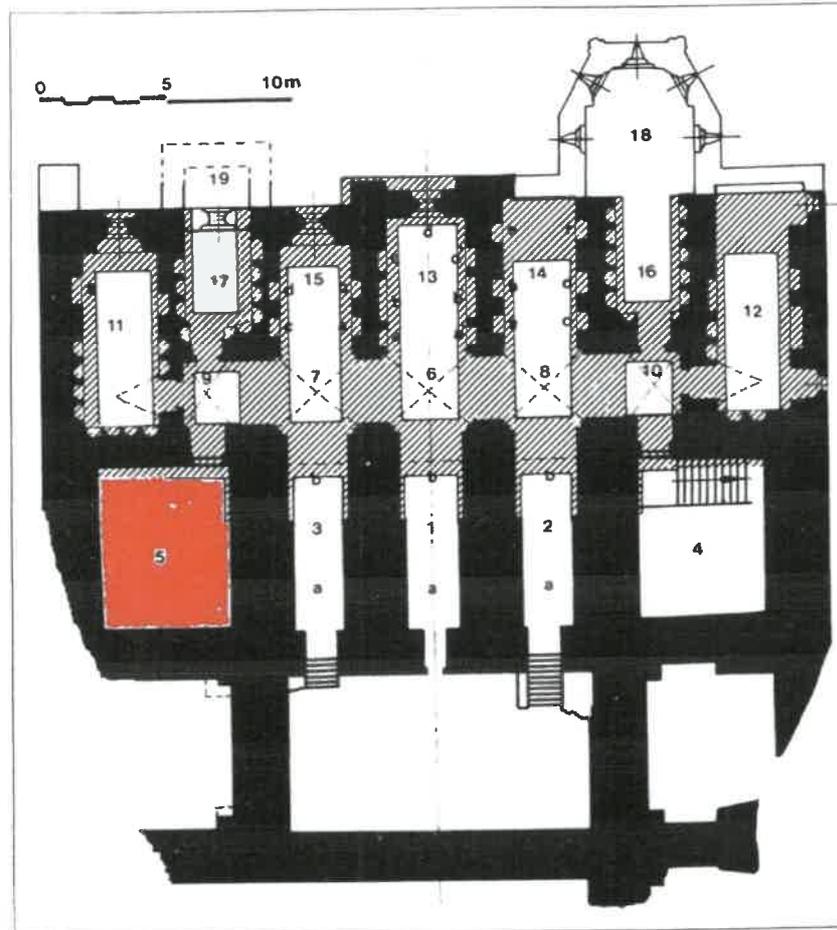


Fig. 2 : Saint-Médard de Soissons. Plan de la crypte publié dans le congrès de la Société Française d'Archéologie « Aisne méridionale », tome II, 1994, p. 661.

Concernant le mur sud en 5 du plan, deux assises de la partie supérieure du parement, correspondant à une phase de restauration ancienne de ce mur, se sont progressivement effondrées comme en témoigne la comparaison entre les photographies anciennes (fig.3, 4, 5 et 6) et celles de l'état actuel (fig.7 et 14). Concernant le mur nord, plusieurs pierres de la partie supérieure du parement, correspondant à l'élévation d'origine, ont été décelées (fig.11 et 12).

Toutefois, la plupart des pierres des parements effondrés sont toujours identifiables aujourd'hui dans le dépôt lapidaire situé au pied de ces deux murs (fig.9, 10 et 13). La remise en place de ces pierres pour une restauration à l'identique est envisageable grâce aux photographies anciennes mais aussi grâce à l'emprunte des pierres dans le mortier du mur. Cette intervention permettrait d'éviter la disparition progressive de ces pierres.

En cas de travaux dans cette zone, il conviendrait de préserver la cavité qui subsiste derrière le parement du mur sud (fig. 8) et de conserver les traces des joints anciens représentés en hachures sur le relevé pierre à pierre réalisé en 2018 (fig. 14).



**Fig. 3 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1984 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. Cette photographie témoigne de l'état du site après les excavations réalisées sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques et l'abandon du programme de restauration.**



**Fig. 4 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1984 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. La partie supérieure du mur sud, à droite, qui correspond à une restauration ancienne, est aujourd'hui en large partie effondrée.**



**Fig. 5 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1984 de la porte donnant accès à la crypte depuis le bas-côté nord, en 5 du plan. Devant la porte, une excavation non rebouchée.**



**Fig. 6 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1984 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. On observe le début d'effondrement de la partie supérieure du parement du mur sud au contact de la base, qui, elle, est toujours en place.**



**Fig. 7 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 2018 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. Etat des lieux avant le relevé pierre à pierre du mur sud. On observe que la création d'un auvent par la Ville de Soissons a permis d'assainir les maçonneries.**



**Fig. 8 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 2018 de la cavité dans la maçonnerie du mur sud qu'il conviendrait de préserver en cas de restauration.**



**Fig. 9 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 2018 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. Pierres provenant de la partie supérieure des parements effondrés, avec, près de l'échelle photographique, l'une des pierres provenant de la première assise du mur sud.**



**Fig. 10 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 2018 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. De part et d'autre de l'échelle photographique, pierres provenant de la première assise du mur sud.**



**Fig. 11 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 1984 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. Plusieurs pierres de la partie supérieure du parement du mur nord sont encore en place, au contact de l'ancien chevet-plat de l'église. Cet état est à comparer avec la photographie suivante.**



**Fig. 12 : Saint-Médard de Soissons. Vue en 2018 de la zone d'accès à la crypte par le bas-côté nord, en 5 du plan. Seulement deux pierres de la partie supérieure du parement du mur nord subsistent au contact de l'ancien chevet plat de l'église.**



## Altimétrie de la crypte

A l'extérieur de la crypte.



Fig. 15 : chœur de l'église. Le niveau de circulation du chœur, au-dessus des caveaux occidentaux correspondant aux carreaux de pavement médiévaux visible sur cette photographie, est à l'altitude **47.18**.



Fig. 16 : base dans le bas-côté sud de l'église. Le niveau de circulation dans les bas-côtés par lesquels on accédait à la crypte, au pied des bases situées de part et d'autre des caveaux occidentaux, est à l'altitude moyenne de **45.75**



Fig. 17 : extérieur de la crypte côté nord. Le niveau de circulation de la dalle de ciment située à l'extérieur de la crypte est à l'altitude **45.81**. Près de l'échelle métrique, 62 cm au-dessus de cette dalle, se trouve un trou traversant de part en part le mur nord de la chapelle en **11** du plan, dans l'axe du couloir nord-sud de la crypte.



Fig. 18 : pelouse à l'est de la crypte. Le niveau d'affleurement des pierres dans la pelouse, située à l'est de la crypte, est à l'altitude moyenne de **45.80**.

### A l'intérieur de la crypte.



Fig. 19 : accès à la crypte. Le seuil des portes, situées de part et d'autre des caveaux occidentaux et donnant accès au couloir à l'intérieur de la crypte, est à l'altitude **44.13**. Le sol de la crypte, au premier plan, est à l'altitude **43.80**.



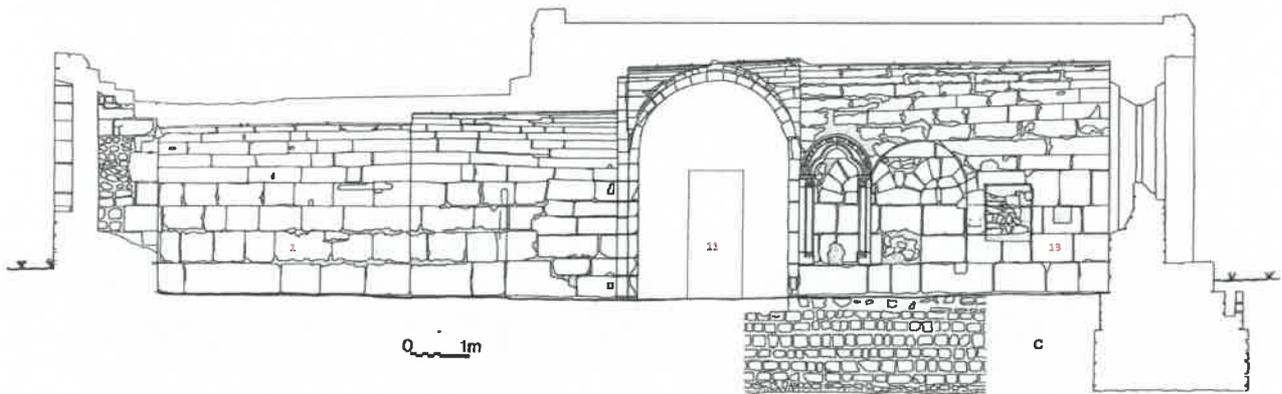
Fig. 20 : chapelle latérale en 12 du plan. Le seuil des portes donnant accès, depuis le couloir central, aux chapelles latérales, l'une, au nord en 11 du plan et, l'autre, au sud en 12 du plan, est à l'altitude moyenne de **43.90**.



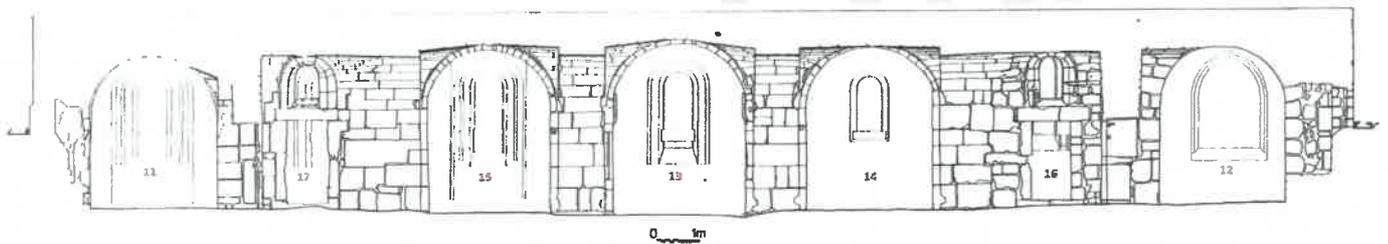
Fig. 21 : seuil de la chapelle en 17 du plan. Le seuil des portes donnant accès, depuis le couloir nord-sud, aux chapelles occidentales, l'une, en 16 du plan et, l'autre, en 17 du plan, est à l'altitude **44.00**.



Fig. 22 : arase des fondations en 15 du plan. L'arase des fondations est à l'altitude moyenne de **43.80**.



**Fig. 23** : coupe de la crypte suivant l'axe longitudinal de l'église. A gauche, le caveau oriental en **1** du plan fig.2. Au fond du couloir, la chapelle en **11** du plan fig. 2 et, à droite, la chapelle axiale en **13** du plan fig. 2.



**Fig. 24** : coupe de la crypte suivant l'axe du couloir nord-sud. De gauche à droite sont positionnées les chapelles **11, 17, 15, 13, 14, 16** et **12** du plan fig.2.

### En résumé

- Le niveau de circulation actuel à l'extérieur de la crypte est généralement à l'altitude 45.80.
- L'altitude moyenne du niveau de circulation des bas-côtés de l'église aux abords de la crypte est en moyenne à l'altitude 45.75.
- Les seuils des deux portes donnant accès à la crypte sont à l'altitude 44.13.
- Les seuils des portes donnant accès aux chapelles latérales en 11 et 12 du plan à l'extrémité du couloir sont à l'altitude moyenne de 43.90 tout comme les éléments de pavement dans la chapelle 11.
- Les seuils des portes donnant accès aux chapelles orientales en 16 et 17 du plan sont, quant à eux, à l'altitude 44.00 tout comme les éléments de pavement dans la chapelle 17.
- Le niveau supérieur des fondations est à l'altitude moyenne de 43.80.

Le niveau de circulation dans le couloir central et dans les autres espaces est extrêmement variable étant donné le caractère très hétérogène du sous-sol, perturbé par des creusements et des remblais successifs depuis les premières fouilles des commissaires de la République, en 1791 jusqu'à celles, fort nombreuses des siècles suivant. Toutefois, l'on peut émettre l'hypothèse que le niveau de circulation, à la veille de la Révolution, ait été celui des chapelles latérales, en 11 et 12 du plan, altitude 43.90, soit seulement 10 cm au-dessus de l'arase des fondations en place.